

Bayonne, le 26 Janvier 1921

Cher maître et vénéré Président,

Je viens tout de suite vous accuser réception de votre magnifique travail sur la langue Basque. Il vient à son heure; car nous assistons à une splendide réveil des Etudes Basques dans notre cher Sud-Ouest. Aussi je vous remercie mille fois d'avoir réservé à la Douzaine des S. L. A. B., dont vous êtes un des fondateurs, la part de cette très belle contribution à l'étude si difficile du Basque - Le Fascicule 3.4. du Bulletin de 1920 est rompre en ce moment: il sera très beau avec les sceaux d'armoiries de Bayonne, très illustres et les "Souvenirs du 9<sup>al</sup> Berréacagais" qui vous reporteront dans un Bayonne ancien et que vous avez connu -

Le prochain Bulletin, 1.2. de 1921, qui sera mis à la composition aussitôt le tirage du précédent terminé, comprendra votre très beau et intéressant travail, destiné à un grand retentissement et la 2<sup>e</sup> partie des armoiries de Bayonne.

Je vois avec plaisir que vous mirez exactement mes travaux et que vous avez pu vous rendre compte que notre Bureau s'est attaché à panser les plaies causées par ces malheureuses discussions et la scission en deux Sociétés.

La nôtre est en voie de prospérité; nous allons avoir 250 membres ou abonnés et nous ne désespérons pas, pour

le cinquantiennaire (dont vous êtes, avec l'excellent M. Le Beuf, le seul survivant), d'atteindre le chiffre de 300.

Nous avons des travaux sérieux en vue, "la Touche Basque", avec 2 ou 300 clichés, des séries historiques et aussi de la littérature locale.

Pour le cinquantiennaire nous publierons en 1923 (fin de 1922) un numéro spécial "N° de cinquantiennaire" pour lequel nous avons déjà des appuis. Nous vous demanderons votre photographie, pour la reproduire avec celle de M. Le Beuf - et un travail, si vous en avez un -

Vous avez sans doute reçu le 1er N° de "Gure Herria" nouvelle revue Basque que publie à Bayonne M. l'abbé Blazy. Nous vous donnerons un mutuel appui, ayant tous deux le même but: la glorification de la chère terre Basque, de ses traditions, de sa langue, de sa beauté.....

Si vous avez qdq. articles français ou basques, morceaux détachés, l'abbé Blazy vous les publiera avec plaisir; il paraît le 15 de chaque mois. C'est une oeuvre réellement excellente et qui a déjà un millier d'abonnés à 2000, autant en Espagne presque qu'en France. Nous marchons ensemble, la main dans la main.

Dès que la composition sera faite (mais cela va demander un peu de temps) je ne manquerai pas, après une relecture, de vous envoyer les épreuves en placards, comme vous en exprimez le désir. D'ici là j'aurai un soin jaloux de vos précieux papiers.

Veillez agréer mes respectueux salutations

MARCEL B

2  
Bayonne, le 26 mars 1921

mon cher Président et maître,

J'ai le plaisir de vous annoncer que l'on est en train de composer votre belle étude sur la langue Basque, dont je compte vous envoyer les épreuves d'ici une vingtaine de jours.

Plusieurs personnes n'appartenant pas à notre Société, m'ont déjà demandé si elles pourraient se procurer votre livre - Je leur ai répondu que vous permettez en faire un tirage à part -

J'ai appris au congrès de l'Académie Basque que M. Urquijo avait pris forme 200 exemplaires de la thèse de M. Ganel, phonétique basque, à 30 francs l'unité - c'est un prix -

Si vous êtes en relations avec M. Urquijo vous pourriez lui demander s'il veut prendre aussi de 200 numéros de votre ouvrage - Cela permettrait de réduire dans une proportion non négligeable les frais de tirage et le composition de notre Bulletin, qui nous coûte très cher -

Cela permettrait aussi de publier dans le même fascicule tout le travail, au lieu de le répartir entre deux numéros, ce qui constitue toujours une difficulté et des inconvénients pour les consultations -

SOCIÉTÉ DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS  
BAYONNE

Vous voudrez bien, mon cher Président,  
me dire là dessous, bien franchement, votre manière  
de voir et vos désirs.

Croyez que de mon côté, je ferai tout mon  
possible pour vous donner satisfaction.

(en patois) Ou me signale 2 exemplaires de Fables anstides  
me avec les 2 gravures de Moreau, grand papier  
blanc, sous reliure moderne, dos peau, plats  
papier, tranches ébarbées;

Le 2<sup>e</sup> exemplaire, sans les gravures de Moreau  
sous reliure ancienne, basane fauve, filets or,  
tranches jaspées.

Que pensez-vous que valent chacun de ces  
volumes d'un ouvrage aussi rare maintenant?

Veuillez ne pas tarder à me donner votre  
opinion, afin que je puisse au besoin faire  
acquiescer un de ces volumes pour un  
ami qui en serait avide.

Revenez, cher Président et cher maître, l'expression  
des sentiments respectueux

de votre bien dévoué

MARIN

11 Rue J. Lafitte

Bayonne

P.S. n'oubliez pas que pour votre N° du Cinquantenaire, auquel  
je commence à penser et pour lequel je réunis des documents, il  
nous faudra une photo 9x12 de vous, avec votre cursus honorum  
et la liste de vos ouvrages — nous donnerons aussi la photo de votre  
contemporain M. Le Beuf.

Bayonne, le 16 avril 1931

3

cher Maître et Président,

Vous avez dû recevoir votre Bulletin 3.4 de 1930, avec les armoiries de Bayonne et les documents du Gal Derricagari. Aussitôt ce fascicule sort nous nous sommes mis au travail qui comprend votre belle étude et la fin des armoiries.

J'ai déjà eu main les ~~vos~~ feuilles de votre travail, que je corrige en première lecture, avant de y les envoyer.

Et je dois y avouer qu'il me vient une hésitation, que je y soumetts bien franchement.

Nous devons, pour la publication du grand numéro spécial du cinquantième, faire paraître l'étude considérable du professeur agrégé, notre confrère M. Colas, sur "La Tourbe Basque", avec 600 illustrations, qui coûteront fort cher.

C'est une grosse affaire; les ressources nous sont défiant; nous devons nous adresser au concours des Basques, non seulement Français, mais Espagnols et Argentins. Vous connaissez leur tournure d'esprit fier et glorieux. On ne prend pas les mouches avec du vinaigre.

Or dans y étude, y cause, pas mal de rure sur l'ave tête, dans des passages qui n'ont même qu'un rapport avec éloigné avec la linguistique.

Je crains que du coup notre combinaison merveilleuse ne vaille.

Comme la plupart des passages qui provoquent les frictions ne sont pas indispensables à la thèse, je vous demanderais quelques atténuations. Je vous les soumettrai, en vous adressant les épreuves et en vous priant de les admettre dans un large esprit de modération.

Je vous demanderais spécialement de ménager l'attention du Vocabulaire trilingue, M. l'abbé de Azkue, qui doit nous procurer des subsides de la Diputación de Guipuzcoa (page 36) et le brame Iturriz, dont M. Foltzer, notre imprimeur très conciliant, a imprimé la grammaire; ~~dont~~ l'édition est encore en souscription et ~~il~~ ne faut pas l'empêcher de vendre son livre.

Je prendrais donc la liberté de vous réqualifier ce que vous désirez que je modifie légèrement afin de ne pas froisser d'embarras insupportables.

Veuillez agréer, mon cher maître,  
l'assurance de mes sentiments respectueux  
Votre dévoué

Marcel



Bayonne, le 20 avril 1921

cher maître,

J'ai hâte de corriger et épreuves en 2<sup>e</sup> lecture (car le 1<sup>er</sup> texte était tellement chargé de fautes que j'en ai fait tirer un second après première lecture), au moment où me parvient votre aimable lettre du 17 courant.

Vous voyez ma situation assez délicate au milieu d'une majorité de basquistes pointilleux et que je dois ménager, parce qu'ils vont vous prêter pour le 50<sup>e</sup> de la droite, une aide sérieuse de leur bourse, ne vous donnant pas celle de leur plume.

Je vous demande donc les plus anciens adoucissements sur les points où leur amour-propre peut être froissé (bien à tort du reste, à mes yeux); car je dois vous dire que personnellement je n'aurais pas été le moins du monde surpris, ni blâmé. Mais dans des membres du comité de lecture m'ont assuré que nous aurions des réclamations et même des démissions de membres avec votre texte intégral.

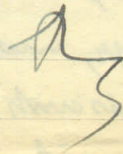
Par l'exemple du tirage "Journées" du 9<sup>ae</sup> Derréogain, nous voyons qu'il n'y a rien à faire à Bayonne: un seul exemplaire vendu, et bon marché, 4<sup>x</sup>!!! ce qui à nous coûte à peu près (2<sup>x</sup> 50) plus le profit du libraire 0.75.

Mais en vous contentant de la pagination du Bulletin sans rien changer, j'estime que l'exemplaire de tirage spécial ne vous coûtera pas plus de 2<sup>x</sup> à 2.50, c'est à dire

le prix du papier, du brochage & de la couverture  
venillez renvoyer ces épreuves. J'espère que peu de chose  
a échappé à votre examen très attentif et à 4 lectures et  
agréer l'expression des sentiments respectueux  
de v<sup>re</sup> dévoué

Warren

Je v<sup>us</sup> adresse par même courrière, sous pli séparé  
les épreuves et votre copie





5  
Bayonne, le 9 Juin 1921

mon cher maître,

Je vous adresse, par même courrier, la 2<sup>e</sup> épreuve en planard de v<sup>o</sup> travail, avec la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> feuillets de v<sup>o</sup> copie - envoi ici par erreur

Je viens v<sup>o</sup> demander de voudrais bien renvoyer ce texte, que, fort occupé en ce moment, je n'ai pas le loisir de relire, en v<sup>o</sup> demandant de me le renvoyer amical que possible; car nous désirons faire paraître le Fascicule du Bulletin sans retard.

Folthor v<sup>o</sup> fera le tirage demandé, 2<sup>e</sup> tirage à part, en feuille, sans remaniement, pour environ 30<sup>f</sup> - La Douli y joindra, comme d'habitude 3 exemplaires, à son compte, pour vous.

Je compte sur v<sup>o</sup> diligence et vous prie d'agréer, cher maître, l'assurance de mon respectueux dévouement

MARCEL J

11 Rue J. Laffette

Bayonne

Bayonne, le 25 Juillet 1921

Cher maître,

Notre Bulletin N° 1.2. de 1921 vient de paraître. Votre travail, en tirage à part, est parti hier avec 5 exemplaires en plus que v/ donne la Société. V/ pouvez adresser directement à M. Folher, 9 rue J. Laffitte, le montant, 50<sup>+</sup> ou a refait la pagination et, sur ma demande, on v/ a fait un encartage par dessus le marqué, avec une couverture.

Nous venons de faire une perte cruelle: Notre éminent confrère Pierre Yturbe a été enlevé en 4 jours par une congestion pulmonaire.

D'autre part, je vois que, cette fois, va se faire la fusion des 2 Sociétés Bayonnaises; la nôtre marchant très bien, l'autre battant de l'aile.

Maintenant nous songeons au très beau fascicule spécial du cinquantième, œuvre de l'an prochain. Il contiendra la magistrale étude sur la "Tombe Basque" de M. le professeur Colas avec 600 stiles du Pays Basque Français, en beaux clichés.

Je voudrais que figure dans ce N° la photographie des survivants de la fondation de notre Société, nos deux Présidents d'honneur, Vens et l'excellent M. Le Berf.

Veuillez donc m'envoyer pour la faire

cliquer, votre photographie, de préférence en  
taille carte-album et une notice biographique,  
que je compléterai au besoin.

Vous voyez, cher maître, que la vieille Société  
que vous avez fondée, il y a bientôt cinquante ans,  
ne périlite pas; nous faisons tous nos efforts  
pour la maintenir en bonne forme et donner  
dans nos bulletins et dans les séances, des com-  
munications instructives et intéressantes.

Nous faisons notamment tous nos efforts  
pour encourager l'étude de la Langue Basque  
et promouvoir son réveil, comme on le fait autre  
part pour le Provençal, le Languedocien,  
le Flamand et le Breton.

Nous y arriverons.

Enfin, nous voulons (et nous l'avons)  
un Musée de la Tradition Basque, réunissant  
les wisennes épaves du passé, mobiliers, effets  
ustensiles, tombes, livres etc...

Nous espérons que vous voudrez bien ne  
pas oublier cet institut basque, vous qui vous  
êtes tant occupé de toutes ces questions et nous plus  
notre Bibliothèque de Bayonne, aujourd'hui  
entre les mains d'un de nos confrères les plus  
distingués ancien docteur, professeur de l'Université,  
M. F<sup>on</sup> Lefort, travaillant acharné et qui veut  
remettre en travail le Comité des archives, pour  
publier de nouveaux dossiers, des layettes de  
Bayonne.

Pardou, cher maître, de ma longue lettre

et veuillez croire aux sentiments respectueux de  
votre bien dévoué

Marcel  
Président

Bayonne 4 Août 1921.

cher Maître,

J'ai bien reçu votre lettre du 28 juillet et vous en remercie - nous sommes ici très satisfaits que vous ayez été content de votre tirage à part - L'imprimerie m. Folz en sera heureux de vos compliments : ils font réellement bien maintenant et les prix sont un peu en baisse -

Nous comptons nous mettre à l'ouvrage pour le Bulletin de 1921 à la rentrée en 9<sup>h</sup> - Nous y mettrons et y joindrons, de préférence format carte-album seront les bienvenus d'ici le milieu de 7<sup>h</sup> -

~~M. de Beauv~~ notre ~~ancien~~ Président d'honneur, est né le (voir plus loin)

Nous avons eu le profond chagrin de perdre mon cousin (pauvre femme) et ancien Président Pierre Yturbide - C'est un tron sensible dans notre Société ; car cet excellent garçon était un travailleur acharné -

Nous allons publier pour le cinquantenaire de la Société, "La Tourbe Basque", avec 600 dessins à la plume, reproduction exacte des stèles des cimetières du Pays Basque <sup>français</sup> de notre confrère M. Colas, professeur agrégé au lycée de Bayonne - Ce sera une œuvre magnifique, pour laquelle nous vous demandons votre patronage. Vous êtes le doyen vivant de,



SOCIÉTÉ  
DES  
Sciences, Lettres et Arts  
DE  
BAYONNE



St-Jean-de-Luz 17 août 1921  
18 Rue Gambetta,

cher Maître,

Merci de vouloir bien connaître à la Combe Basque<sup>2</sup> de notre dévoué confrère M. Louis Colas, travailleur acharné, qui, depuis 14 ans pioche cette question et a réuni une documentation énorme. Le Père Lhonde l'a assuré que les linguistes ont passé dix ans de travail, avec les restes inscriptions des stèles basques.

Les plus anciennes stèles datées ne remontent qu'à la Renaissance, car, dans le principe, la tombe était familiale, ou de la Maison et non individuelle. Et puis, malheureusement, ces charmantes (quoique fonceuses) traces de passé disparaissent avec une rapidité déplorable. Beaucoup, renversées depuis 10, 4, 2 ans même, ne retrouvent plus. Il est temps de les fixer par le dessin et de les mettre à l'abri, au moins en ce qui concerne les plus caractéristiques, dans le Musée de la Tradition Basque, dont on s'occupe en ce moment à Bayonne, — lentement, hélas!

Nous faisons épreuves une série de 65 planches, pour donner une idée décente de l'ouvrage aux souscripteurs et je serais heureux que vous me donniez les adresses des sociétés susceptibles de s'intéresser à cette œuvre considérable. J'ai déjà un syndicat de garantie suffisant pour le début. Nous ne tirerons que le nombre d'exemplaires souscrits, avec une très faible marge pour vente ultérieure majorée de 20%. Vous voudrez bien me dire si vous désirez souscrire à un exemplaire de 100<sup>fr</sup> ou de 50<sup>fr</sup>.

Je y remercie de vouloir bien consentir à patronner  
l'œuvre de bénédictin de l'ami Colas et y donnerai les  
éléments pour y former une opinion motivée.

Merci également de y bonnes condoléances au sujet de la  
mort du cher P. Yturbe : il était cousin germain de ma  
belle mère, née Daguere - Hospital -

Etes bien pour y travail sur le Calendrier Basque,  
déjà esquissé dans "la Langue Basque" : certainement que  
vous le publierez avec plaisir ; car j'ai résolu, en prenant  
la Présidence et notwithstanding certaines réserves Gascoina  
de Bayonne, d'avoir à chaque séance une rubrique  
Basque, lire, monument, langue etc... et de même  
dans chaque Bulletin - Ceux qui ne vont pas contents  
n'auront qu'à me le donner dans deux ans -

Notre chiffre d'associés va encore s'accroître sensiblement  
en fin d'année et il vient des confrères en nombre à  
chaque séance - Je fais de la réclame - Cela permettra  
d'étendre sérieusement nos bulletins et de les illustrer.  
Aujourd'hui on ne regarde plus un fascicule sans images.

J'ai reçu y photo et l'ai mise de côté pour le fascicule  
2.3.1922, celui Spécial en l'honneur du 50<sup>e</sup> anniversaire -

Puis bonne note de y indications, Proverbes, Poésies  
d'Oihenart et de y desiderata Poème de Fenga et vitaires de  
St Léon - Ce sera pour l'an prochain -

Mon camarade le Ct le Costelhan d'Enenault, marié en 2<sup>e</sup>  
nous de M<sup>lle</sup> Barthodot, recherche encore les centres, qui l'avaient,  
dans les affaires de son oncle, de Moreau le Jeune, pour les  
Fables cannes - S'il les trouve, il faudra bien en faire  
quelque chose. Votre ancien amateur ne marcherait-il pas ?

Veuillez agréer cher Maître l'expression des sentiments  
respectueux de y dévoué

Marien X -

SOCIÉTÉ  
DES  
Sciences, Lettres et Arts  
DE  
BAYONNE



M. Jean Leizy, 57 rue 1921  
18 Rue Gambetta

cher maître,

Je vous remercie de votre dernière lettre.

Depuis j'ai reçu une mission du Secrétaire Général des Etudes Basques, Palais de la Diputación Provincial à St Sébastien qui sousscrit à l'étude sur la Langue Basque et à un exemplaire de la Tourbe Basque de M. Colas.

Il me demande le prix de ces deux ouvrages, pour en prendre un certain nombre collés venant en faveur de ses membres.

Vous voudrez bien me dire à quel prix je pourrais lui céder des exemplaires de la Langue Basque et quel nombre d'exemplaires.

De mon côté je lui indique que les exemplaires en souscription de la Tourbe Basque, avec plus de 600 reproductions de M. Colas valent : Exemplaire unique avec tous les dessins originaux de M. Colas 4.000<sup>x</sup> ; environ 30 exemplaires <sup>numérotés</sup> en magnifique papier de fil de rives 100<sup>x</sup> ; environ 200 exemplaires numérotés à 50<sup>x</sup> - nous ferons ensuite un tirage pour les sociétaires à 30 ou 35<sup>x</sup> sur papier ord.

Nos députés nous donnent leur appui par une souscription du Min. de l'Ense. Publ. et des Beaux arts, que nous espérons de 4.000<sup>x</sup>.

J'ai recueilli déjà 2000<sup>x</sup> d'argent liquide auprès de mes amis et ce n'est pas fini.



Nous avons un portage de 65 planches en  
zincographie en trois, pour faire le prospectus  
et j'y en adresserai, comme convenu, un  
paquet pour les ~~adresser~~<sup>envoyer</sup> à v/ amis et connaissances.

J'estime que le mois de votre publication  
du 50<sup>e</sup> est maintenant arrivé.

Veuillez agréer, cher maître, l'expression  
de mes sentiments respectueux.

MARIN

SOCIÉTÉ  
DES  
Sciences, Lettres, Arts  
et d'Etudes Régionales  
DE BAYONNE



Bayonne 6 Janvier 1922

Cher Maître,

Je viens vous remercier de votre bonne lettre  
du 3 courant m'apprenant la bonne nouvelle au sujet  
de l'octroi de 3000 fr. pour la Tourbe Basque.

Le lendemain de son arrivée, une lettre officielle  
du Ministère m'annonçant la confirmation de  
cette bonne nouvelle pour la Société. C'est fait -

Nous sommes très d'affaire maintenant; car  
j'ai recueilli parmis mes amis et connaissances environ  
3500 fr. Les Etudes Basques m'ont envoyé ce jour un  
chèque de 1250 pour 250 exemplaires à 50 francs et  
les 3000 fr. du Ministère vont compléter la somme  
nécessaire au clichage des 800 dessins de l'Année Colas,  
avant qu'un seul prospectus soit parti.

Je vous en enverrai pour les répandre parmis vos  
amis et connaissances; car nous allons nous passer de  
commissaires plus que de distributeurs des libraires, qui demandent  
de 25 à 40%.

Notre bonquin sera plus précieux tiré à 1000 qu'à  
4 ou 500 exemplaires.

Merci à M. votre fils d'avoir bien voulu nous  
communiquer ce qu'il avait appris au Ministère.

C'est entendu pour les inscriptions sur tumulus

Si j'avais connu du exemplaire de la Tourbe Basque, il  
y en aurait le placement. on en a demandé plusieurs déjà

*à Monsieur*

il y aura une appertice p. les maisons etc...

C'est aussi l'avis de M. Camille Gulliam qu'il ne faut pas négliger dans ce "Corpus" les inscriptions autres que celles des tombes.

Merci mille fois de vos excellents souvenirs. Ceux que je forme pour votre santé, votre longue existence si laborieuse et si bien remplie ne sont ni moins vifs ni moins sincères.

M. Louis Paganon qui doit rapporter en séance votre Calendrier Banque n'a pas encore pu le faire les séances ayant été fort chargées depuis la rentrée. Mais cette intéressante communication va paraître à la première occasion.

Le 21<sup>e</sup> prochain nous avons la promulgation de l'Union des 2 Soc. Boy. Nous sommes de ce fait 350 membres et nous étions avant la fin de l'année avec le relèvement de la cotisation à 15<sup>x</sup>, ce qui est très indispensable, nous pourrions étendre nos publications et y verser, au lieu de la contribution du Bulletin 3.4.21 que y verser, d'ici une quinzaine, que nous avons du pain avec la planche.

C'est cela me donne une grande tristesse, mais je le fais avec toute la plénitude pour notre Soc. qui a le de combattre le marxisme, relégué d'une façon que l'on ne voudrait pas voir.

Recevez donc maintes l'expression de mes sentiments respectueusement dévoués

Maurice J

11  
St. Louis le 17 7<sup>bre</sup> 1922  
Gorritiensea -



cher Monsieur,

En lisant votre aimable lettre, j'ai profondément regretté de ne vous avoir point renvoyée ce j'en ai des obliques du Maître Bonnat, aux quelles j'assistais - Je suis resté à Bayonne jusqu'à 7 heures du soir et si j'avais pu supporter votre présence j'aurais été en honneur de faire votre connaissance et de m'entretenir avec vous des sujets chers à votre vénéré père et à vous aussi, j'en suis certain -

quel dommage que le mauvais temps ait empêché de donner à la belle manifestation, très bien préparée, toute l'importance que méritait votre Président d'honneur!

Permettez moi, au courant de la plume, de vous donner pour mon père quelques indications sur les deux œuvres en cours d'exécution à la Société, celles qui retiennent en ce moment toute votre attention. Vous avez recueilli pour



la Tombe Basque de M. S. Colas 26.400<sup>fr</sup>.  
Et il est naturel de penser qu'une fois le  
tirage fait, il vous viendra beaucoup  
d'acquiescements. Ce n'est plus 800 plaques  
que vous donnez, mais 1100 -

M. Boissel administrateur-délégué  
du Musée Basque me donne ce matin  
le total des subventions et souscriptions  
vous sommes bien près de 60.000<sup>fr</sup> -

Vous pensez si nous sommes satisfaits  
de ce résultat et nous allons nous  
efforcer de réaliser qlq. ch. de très bien -

Je vous prie d'agréer mes plus  
respectueux salutations pour M. Vignier  
et recevez, cher Monsieur, l'assurance  
de mes sentiments les meilleurs.

Marié

Bayonne 16 mars 1923

12

SOCIÉTÉ  
DES  
Sciences, Lettres, Arts  
et d'Etudes Régionales  
DE BAYONNE



cher maître,

En revoyant de Carbe, des obriques de ma belle-soeur,  
je trouve votre aimable mot.

Vous deux avez en main le fascicule 3.4 du Bulletin  
de 1922, bien rempli et qui nous coûte cher. Mais il ne  
paraît pas digne de prendre place dans la collection de  
notre chère revue -

En ce qui concerne les Fables courtes, nous allons  
nous borner à donner deux épreuves réimprimées de ces  
beaux morceaux de Morceau jenne; car les planches sont  
fort abimées et leur tirage à 500 nous coûterait trop  
cher. Je voudrais donc que vous fassiez avec bon plaisir  
ajouter à ces reproductions trois ou 4 pages résumant  
l'état actuel de la question, sans froisser les susceptibilités  
de M<sup>lle</sup> Batbedat, venue Razeau, devenue la femme de  
mon excellent camarade, votre collègue de la Société,  
le marquis de Carthou d'Encaumont, qui habite la  
maison Laborde rue du Bourg Neuf et le château  
de Borden à S<sup>te</sup> Marie de Gore.

J'ai trouvé très bien, très développé votre article  
des mélanges de linguistique et d'anthropologie de 1880 -  
Mais il est un peu trop long pour prendre place dans  
le N<sup>o</sup> de Cinqmansternavie, qui renfermera 7 photographes  
et celle de M. L. Sébun avec des notes.

Depuis, j'ai vu que Quéré s'était aussi occupé de ce  
sujet dans le Dictionnaire Historique de Bayonne,  
publié chez Lamazigère - Foltz, aux frais de la  
ville de Bayonne, Tome 1 p. 26. Mais comme tout  
ce qui concerne de Quéré, c'est sans référence, ni sans  
grande portée -

Enfin, j'avais demandé son avis à M. Paul  
Lupis, le conseiller honoraire si éclairé sur tout ce qui  
regarde Bayonne et je n'y adresse <sup>en communication</sup> la lettre fort  
intéressante et qui montre le Bayonnais très avéré  
qu'il est et continue à rester, malgré son âge -

Vous voyez dans les Repr. des Postales, de G. Hérelle  
qu'il nous a donné un joli dessin à la plume  
page 265, du Théâtre Basque. M. Hérelle me disait  
que vous étiez le seul éditeur ayant illustré un  
ouvrage sur le Théâtre populaire -

Je pense que vous voilà orienté complètement  
et cependant je reste à votre entière disposition si vous  
avez des détails complémentaires à me demander -

Nous avons convenu de donner de la copie à  
Foltz pour le fascicule du 30<sup>me</sup> - C'est l'histoire du  
Pays Basque (les 3 provinces) de M. Joseph Nogaret,  
qui est à la retraite et occupe autrefois les loisirs,  
occupation très rare à Bayonne -

Vous auriez bien bon de m'envoyer votre texte  
d'ici une quinzaine -

Croyez, cher maître, aux sentiments respectueux  
de votre dévoué

MARTEL

La Tourbe Basque entre aussi en composition. Nous  
avons mis le 1100 clichés sur 150 que nous compresserons et nous  
nous majorerons le prix à partir du 1<sup>er</sup> Mai prochain

Bayonne 30 Juin 22

13

cher maître

Votre excellente lettre m'arriva dans un moment où je mis accablé par la couverture des épreuves d'un fascicule de 188 pp., par la voie normale du Musée Basque, au sujet duquel je n'ai adressé un N° de Courrier qui y renseignera sur l'état de la question, enfin par la correspondance de l'Association Basque. Nous en sommes à 21.000<sup>f</sup> et m. Charrier, quai Malacornais (qui a demandé 50 exemplaires) a exprimé le désir, que nous allions ratifier, de mettre son nom sur la couverture du livre de l'Année Colas.



Je vous remercie tout pour  
notre avant-propos, qui sera le  
bien venu pour la belle œuvre  
de M. Coles.

Malheureusement notre  
dichère va très doucement et  
ne vous a encore envoyé que  
500 clichés, sur les 900 (au lieu  
de 800) qu'il doit vous livrer.

Cela va un peu retarder  
la publication de l'ouvrage.  
Mais il paraîtra avant la  
fin de l'année.

À cet égard nous vous en  
demandons de vouloir bien en  
parler ailleurs de vous.

Le Comité de lecture a décidé,  
comme vous le voyez dans le  
fascicule qui va être distribué  
dans qqs jours, l'impression  
de votre excellent article sur le  
Calendrier Basque, que

notre collègue M. Louis Passonne  
le distingué basquisant d'Ustaritz  
a, ma foi, fort bien présenté.

Mais vous devez tenir compte  
en ce moment d'un état d'esprit  
qui a déjà dû ne point y échapper.  
Les Basquemois de la Société trouvent  
que vous laissez une part trop large  
à tout ce qui est Basque.

Munie B.

Tombe B.

Langue, calendrier B.

— Ce n'est pas mon avis; car qui avons  
nous de parti oulier, de très spécial  
près de nous? c'est le fait Basque  
et c'est plutôt à nous à l'exploiter  
qui nous gens de Berlin, d'Amsterdam  
ou de Londres. Requinçlez. Tenez de  
re forme des Basquissants en  
Angleterre; ou vous a demandé  
l'indication des livres basques.

nous avons donc un peu retardé  
la publication de votre ouvrage

pour négliger ces incapacités,  
qui s'atténueraient — on oublie vite  
dit et il n'y a qui n'ait le temps  
faire son œuvre d'apaisement —

On a commencé par critiquer  
votre "langue basque" et actuellement  
vous en avez 50 exemplaires,  
que nous transporterons soigneusement  
à la caisse —

J'y devine de bonnes vacances,  
et vois ainsi, les 15 jours de  
maison d'arrêt, une résidence avec  
les viciers, à St Jean de Luz, dans  
cette maison Gorbienca, que  
j'y connais bien, devant la  
porte de l'Eglise —

Le doc. compte 400 lotissements  
à ce jour. Quand nous aurons le  
local de l'ancien hôpital Marengo  
nous nous y transporterons.

Votre bien dévoué

WARRIN

Bayonne 26 - 1 - 23

14

cher Maître,

J'ai reçu ce matin votre charmant  
volume de Mélanges 1880. Je vais en  
extraire ce qui est indispensable et présente  
afin de présenter les deux gravures de Moreau  
et je vous remercie cordialement de cet envoi  
dont je ferai remise en votre nom à la  
Bibl. de Bayonne qui ne l'avait pas et  
qui doit être la 1<sup>re</sup> à le posséder.

Je vous serai extrêmement obligé de me  
dire quelles modifications y légitimes vous  
apportez à ce texte, que j'abrégerez un peu  
car les mêmes choses y sont dites deux fois  
et il ne faut pas trop allonger votre fasc.  
spécial de 1923 (50<sup>e</sup> anniv<sup>re</sup>) qui sera  
déjà gros.

Merci d'avance de vos renseignements et  
veuillez agréer l'expression de mes  
respectueux sentiments

MARTEL